

Études

Créoles

Comité international des études créoles

Vol. XXXIV n°1 & 2 - 2016

Hommage à Jean Bernabé (1942 – 2017)

Georges Daniel Véronique (Aix-Marseille Université)

Jean Bernabé, né en 1942 au Lorrain, en Martinique, est mort le 12 Avril 2017, à l'âge de 75 ans. *Etudes Créoles* salue sa mémoire et lui rend hommage en rappelant ses apports à l'étude des créoles des Petites Antilles et son rôle dans la reconnaissance des langues créoles françaises en leurs terres, au sein de la République française, et dans le monde. Jean Bernabé est un acteur de premier plan des mondes créoles : linguiste, penseur du fait créole, il est également poète et romancier (*La Malgecte des mornes*, 2006, *Le Bailleur d'étincelle*, 2002, *Le Partage des ancêtres*, 2004, *Litanie pour le nègre fondamental*, 2008).

Agrégé de grammaire, docteur d'état en linguistique, il a occupé d'importantes fonctions à l'Université des Antilles et de la Guyane, où il fut doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines pendant une dizaine d'années. C'est au sein de cette université qu'il fondait en 1975, le Groupe d'Etudes et de Recherches en Espace Créole (GEREC), devenu en 1998, GEREC-F (pour francophone). En 1976, paraissait le premier numéro d'*Espace Créole*, l'une des publications du groupe de recherche naissant, avec *Mofwaz*. Dès ce premier numéro, Jean Bernabé publiait "Propositions pour un code orthographique intégré des créoles à base lexicale française". De 1977 à 1980, dans *Mofwaz*, il jetait les bases d'une proposition d'écriture du créole des Petites Antilles, la graphie dite GEREC standard 1 ; une seconde version, GEREC standard 2, paraissait en 2002 dans *La graphie créole*, Editions Ibis Rouge. Enfin, une troisième version, GEREC standard 3 a été proposée dans *Obidjoul* en 2013.

En 1982, le GEREC publiait sous son impulsion, la *Charte Culturelle Créole*. Pendant plus de trente ans, Jean Bernabé a fédéré au sein du GEREC, et autour de lui, un nombre important de chercheurs de talent qui ont fait avancer la description et l'aménagement des créoles de la Caraïbe, leur enseignement et la reconnaissance des mondes créoles.

A l'Université des Antilles et de la Guyane, Jean Bernabé participe dès 1984 à la création d'un cursus d'études créoles, du Diplôme Universitaire de langues et Cultures Régionales option créole (1984) à la création d'une licence et d'une Maîtrise de langues et cultures régionales (option créole) (1994) et d'un doctorat. Son action déterminée et la militance du GEREC contribuent fortement à la création du CAPES de créole en 2001.

Jean Bernabé participe à l'organisation internationale des études créoles dès le premier Colloque International des Études Créoles, organisé à Nice en 1976. Aux Seychelles, en 1978 – c'est le deuxième colloque organisé par le Comité International des Etudes Créoles (CIEC) – se dessine, ce qui deviendra à Sainte Lucie, en 1981, l'association *Bannzil Kréyol*, association de linguistes natifs, dont le nom fut trouvé par Jean Bernabé. Les statuts de cette association sont déposés en Préfecture, à la Réunion, en 1988. L'existence de *Bannzil Kréyol*, association qui conteste la domination euro-américaine dans les études créoles, n'empêche pas Jean Bernabé de participer aux réunions préparatoires à la création du *Comité International des Etudes Créoles*, dont les statuts sont publiés au *Journal Officiel* en 1984. Jean Bernabé est membre du Comité exécutif du CIEC de 1984 à 2000 ; il en est l'un des vice-présidents de 1984 à 1994.

Partisan inflexible de la « déviance maximale », devenue « optimale » en 2015, Jean Bernabé est également un homme de dialogue et un homme soucieux des autres. Les *pawol* qui ouvrent son avant-dernier ouvrage de linguistique, *Approche cognitive du créole martiniquais. Ranboulzay 1/ Révolution 1*, Paris, 2015, en fournissent un témoignage éclatant. Jean Bernabé y dédie son œuvre à nombre de linguistes natifs et de linguistes européens et américains de tous horizons, disparus et encore des nôtres. Les dédicataires vont de Marie-Christine et Guy Hazaël-Massieux à Robert Chaudenson et Albert Valdman en passant par Raphaël Confiand, Ralph Ludwig, Arnaud Carpooran et Lambert-Félix Prudent ; c'est une preuve de l'ouverture sans faille de Jean Bernabé à tous les créolistes *ki ka djoubaké red* (qui travaillent dur).

La thèse monumentale de Jean Bernabé, *Fondal-natal. Grammaire basilectale approchée des créoles guadeloupéen et martiniquais: approche sociolittéraire, sociolinguistique et syntaxique*, parue chez l'Harmattan en 1983 – trois volumes de 1559 pages, présentant l'analyse de 5 754 énoncés –, matrice de ses œuvres ultérieures, a profondément marqué l'analyse des créoles guadeloupéen et martiniquais, et, au-delà, éclairé la grammaire d'autres créoles français. Influencé par le modèle générativiste d'*Aspects* (Chomsky 1965), J. Bernabé a plutôt pratiqué des analyses syntaxiques structurales. On relèvera également son grand intérêt pour la description lexicale des créoles, le conduisant en 2015 à une approche cognitive du créole martiniquais, dans le sillage de la linguistique cognitive, puis en 2017, vers une vaste entreprise lexicographique pour la sauvegarde du patrimoine lexical « fondal-natal » (*Écriture, lecture et facture lexicale du créole. Ranboulzay 2 / Révolution 2*, Paris).

L'œuvre du linguiste Jean Bernabé ne saurait être dissociée de celle du didacticien du créole, et de son intérêt pour l'outillage de ces langues, et pour la formation des formateurs de langue créole. C'est dans ce contexte qu'il rédigea, entre autres, *La Fable créole*, en 2001, chez Ibis Rouge.

Avec l'*Eloge de la Créolité* (1989), co-écrit avec Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiand, Jean Bernabé couronne ses travaux théoriques et pratiques par une vaste réflexion sur la diversité des mondes créoles. Cette proposition, qui se développe en parallèle de celle d'Edouard Glissant sur le tout-monde, achève de donner profondeur et cohérence à une œuvre qui a su allier dans un même mouvement, l'étude des pratiques langagières créoles, des interventions en milieux créolophones et une pensée articulée des cultures créoles.

Avec Chamoiseau, nous disons : « Saki vayan jodi ka dépozé chapo » (Ceux qui valent aujourd'hui enlèvent leur chapeau) devant Jean Bernabé et son œuvre.

Pour citer cet article

Référence électronique

Georges Daniel Véronique, « Hommage à Jean Bernabé », *Études Créoles* – Vol. XXXIV n° 1 & 2 - 2016 [En ligne], consulté le

URL : http://www.lpl-aix.fr/~fulltext/Etudes_Creoles/veronique.pdf